



## Le théâtre attendra

Le Festival national de théâtre professionnel, qui commençait à devenir un rendez-vous annuel incontournable des amateurs du 4<sup>e</sup> Art en Algérie, a été annulé cette année. Motif invoqué : les mesures d'austérité décidées par le gouvernement pour faire face à la crise économique qui frappe le pays.



## Reconversions



Les fusions-absorptions opérées dans le secteur de l'industrie ont mis fin aux fonctions de dizaines de chefs d'entreprises qui sont passées au simple statut de filiales. La plupart des ex-P-dg des entreprises absorbées sont marginalisés et pensent à la reconversion dans d'autres secteurs.

## La semaine de Sellal

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, s'est suffi de seulement quelques jours de congé, à peine une semaine, avant de reprendre son travail en ce début août. De la sorte, il permet aux autres membres de son gouvernement de prendre leur congé, à leur tour, de dix jours pour chacun des ministres qui, eux, ont été répartis en deux groupes. Et dans tous les cas, l'ensemble des membres du gouvernement reprendront le travail dès le 20 août.



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que le pouvoir turc a mis à profit la tentative de putsch avorté pour liquider ses opposants politiques ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

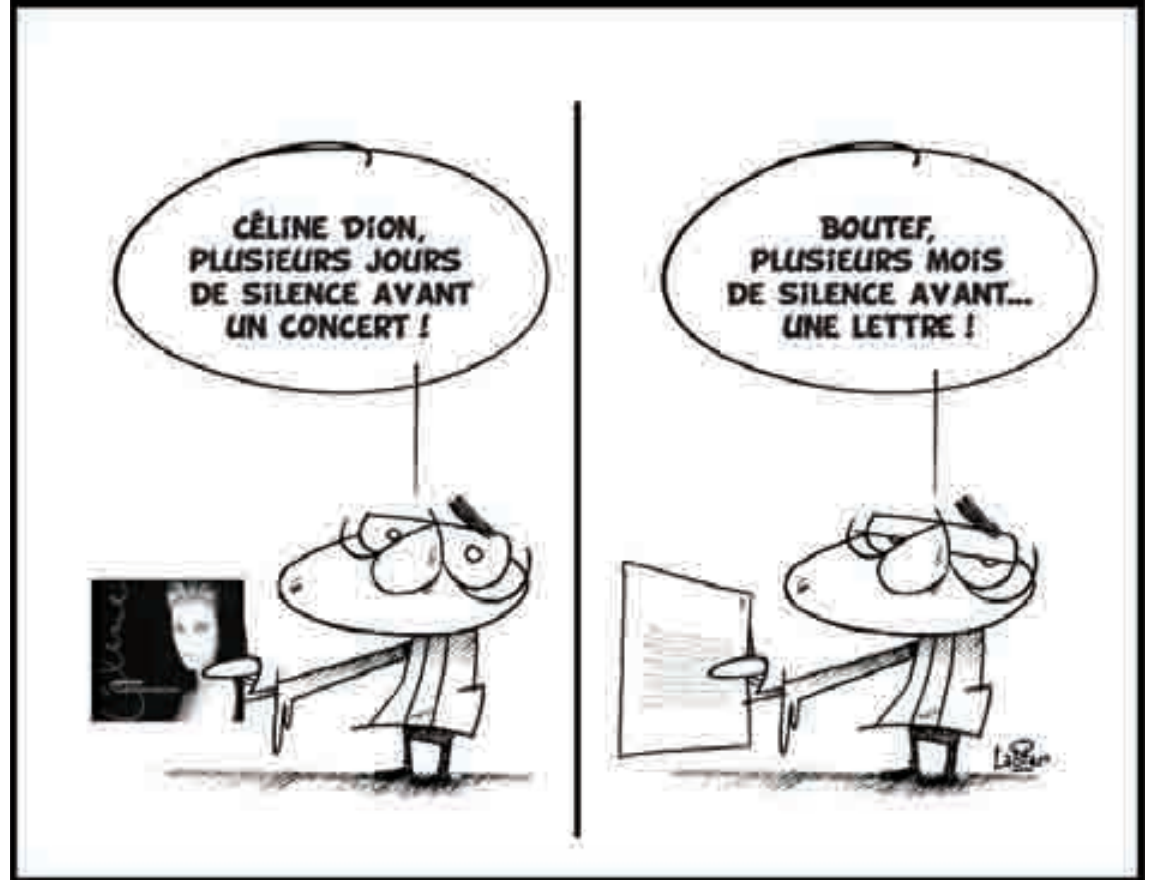
Pensez-vous que Sonatrach doit maintenir une position ferme face à la compagnie française Total ?

#### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
75,8%	14,8%	9,4%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



### SOIT DIT EN PASSANT

## On défonce, puis on retape !

Il est des jours comme ça où à trop râler contre ces responsables qui, une fois en fonction, se détournent de la mission pour laquelle ils ont été élus, on se dit que la prochaine fois que l'on aura à retourner aux urnes, on réfléchira à deux fois avant de donner sa voix à celui qui promettra de remettre de l'ordre dans les affaires de la cité. Et alors que j'évoquais, précédemment, ces chantiers qui n'en finissent jamais à Alger et peut-être dans les autres grandes villes du pays, même si je ne crois pas trop que l'on s'intéresse vraiment à ces dernières, je me suis souvenue des travaux interminables entrepris à Meissonier, il y a

quelques années de cela. Il y avait ce gigantesque cratère que l'on tardait à reboucher et qui se remplissait d'eau à chaque fois qu'il pleuvait, et ces espèces de passages de fortune, que l'on empruntait en rasant les devantures de magasins qui, pour une grande partie ont baissé rideau puisque plus personne ne pouvait y accéder. Un matin, alors que j'attendais mon tour à l'entrée de la poste, une discussion animée entre deux personnes m'a quelque peu éclairée sur le sort de ces travaux entrepris près d'une année auparavant et qui, surtout, étaient à l'arrêt. L'imposant chantier était désert depuis des semaines et rien ne laissait

entrevoir que l'on allait y remédier.

L'un des deux semblait savoir de quoi il retournait et affirmait à son ami que l'entrepreneur avait été dessaisi du contrat pour avoir refusé de payer une somme invraisemblable comme dessous-de-table. J'ignorais si la situation était réellement celle décrite par l'inconnu, mais les propos tenus évinçaient de loin toutes les explications que l'on aurait pu trouver à ce total abandon d'une rue aussi fréquentée.

Ailleurs, dans les pays où l'on a une meilleure conscience de sa mission, on entreprend les travaux l'été et on s'affaire surtout la nuit, histoire de ne pas gêner

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



l'entrain du quartier. Chez nous, le citoyen n'a rien à réclamer. Il lui reste tout juste le choix de pester contre l'incompétence des élus locaux ou de se dire qu'il y a une anguille sous roche.

M. B.